

**CIE
ARNICA**

•

Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines

LAPIN CACHALOT : TROIS FABLES ANIMALIÈRES



Écriture de pièces courtes pour le théâtre de marionnettes
Autrices : Anaïs Vaugelade, Julie Aminthe et Anne Sibran
Mise en scène : Émilie Flacher

Compagnie Arnica

ESPE - 40 rue du Général Delestraint - 01000 Bourg en Bresse

04 74 30 91 99 - cie_arnica@yahoo.fr

<https://www.cie-arnica.com/>

Responsable d'administration : Laurie Bardet / 04 74 30 91 99 / arnica.admi@gmail.com

INTRODUCTION

La compagnie Arnica mène depuis 1998 une recherche sur les écritures contemporaines et le théâtre de marionnettes pour dire le monde d'aujourd'hui.

En 2018, elle initie un cycle sur la fable contemporaine avec la mise en scène de ***BUFFLES, une fable urbaine*** de Pau Miró, première grande forme avec cinq acteurs-rices marionnettistes mise en scène par Emilie Flacher (création les 31 janvier et 1er février 2019 au Théâtre de Bourg-en-Bresse).

Parallèlement, elle ouvre un cycle de création et de commande d'écriture autour de la fable contemporaine intitulé LAPIN CACHALOT. Dans un processus qui induit des échanges entre les autrices et des groupes d'enfants, ces trois petites formes marionnettiques seront imaginées comme des écosystèmes, des microcosmes qui interrogent les liens, les relations humaines, animales avec leur environnement au sens large.

Fable 1 > "L'agneau a menti" écriture Anaïs Vaugelade - création mai 2018 à Bourg-en-Bresse

Fable 2 > écriture Julie Aminthe - création Février 2020 au Théâtre de Massalia-Marseille

Fable 3 > écriture Anne Sibran - création Juin 2020 - Lieu à préciser à Bourg-en-Bresse



Marionnettes de Buffles - création cie arnica 2019-Photo Maud Dreano

METTRE EN SCENE DES ANIMAUX

Mettre en scène des animaux, c'est déjà déplacer le regard : remettre le Sapiens au milieu des autres animaux, regarder comment ils vivent, leur « donner parole » pour tenter de les écouter, et peut être ainsi se regarder dans les yeux des autres êtres vivants.

Enfin c'est un geste rupestre ! Le même qu'ont fait les premiers hominidés voilà 14 000 ans sur les parois de grottes Ardéchoises ? Dessiner des animaux, les mettre en mouvement pour leur donner de la vie, de la voix, les représenter tel qu'on les a observés, est une façon de faire parler le VIVANT à travers eux.

Aujourd'hui, les images dans l'encyclopédie animale sont de plus en plus découpées et laissent des places vides. La sixième extinction est en cours, brutale, définitive... nous laissant hagards, incapables de comprendre, de se représenter un monde sans éléphant, sans papillon de nuit, sans oiseau. On imagine déjà ce que serait la représentation de ce qui aura disparu, ne laissant dans l'imaginaire des enfants que les traces d'animaux merveilleux, rangeant dans le même passé girafe et dinosaure.

En attendant, il est encore temps d'observer les animaux. Les découvertes en éthologie nous démontrent que tout ce qui faisait le propre de l'homme tombe comme un château de carte : sensibilité, émotion, technique, humour, créativité,...et que finalement les animaux ne nous ont jamais semblé si proches de nous.

Avec la marionnette, nous ne cessons d'interroger, de faire parler le vivant à travers l'inerte. Qu'elles soient de forme sapiens ou animale, les marionnettes sont des outils de représentation, des objets à qui l'on donne parole. Elles permettent de mettre en scène d'autres effets de présence, de laisser voir les relations entre acteurs et marionnettes, de faire exister de façon tangible, dans le théâtre même le fait de « donner la parole à », « porter la parole de », « être le messager de »

Depuis quelques mois, dans nos ateliers, nous construisons des buffles, des vautours, des moutons... et toutes sortes d'animaux pour raconter des histoires, revisitant la tradition de la fable avec des enfants, suivant nos intuitions et cherchant la forme, le mouvement qui serait la meilleure transposition du mouvement de l'animal.

Ce chantier me passionne, je sens qu'il nous ouvre des espaces d'écritures et de rencontres, les pierres se posent une par une, à la fois avec les auteurs-rices, les acteurs-rices et le public pour inventer ensemble ce que seraient les nouveaux récits de la transition écologique qui nous attend.

Emilie Flacher

LAPIN CACHALOT, LE PROJET

« Lapin Cachalot » est un laboratoire d'écriture pour un théâtre de marionnettes : comment mettre en scène des animaux pour questionner notre rapport aux mondes vivants aujourd'hui ? Comment donner la parole aux autres êtres vivants, aux autres qu'humains ? Quelles fables contemporaines, quels nouveaux récits pour accompagner notre transition écologique ?

Trois autrices sont conviées à travailler sur ces questions pour créer trois formes courtes et légères, dans une collaboration étroite avec acteurs-rices marionnettistes, des constructeurs-rices de marionnettes et des classes d'enfants de cycle 3 sur plusieurs territoires.

Pour chacune des fables, le processus s'invente avec l'autrice :

- **des temps d'expérimentation au plateau entre auteur-trices et marionnettistes** afin de pouvoir rencontrer, comprendre, s'appropriier les possibilités que recèle le théâtre de marionnette
- **des temps de rencontres avec des** éthologues, temps d'observation d'animaux dans des milieux naturels pour nourrir l'écriture
- **des temps d'écriture avec des enfants de cycle 3** afin d'avancer en infusion, en écho avec le public des fables

Chaque forme est pensée comme un spectacle autonome, d'une durée de 30 minutes, pouvant jouer pour un public d'enfants et pour un public familial. A terme, les spectacles pourront être présentés seuls ou ensemble, dans des configurations différentes selon les théâtres et les structures accueillantes.

LES AUTRICES

Trois autrices, trois univers, trois endroits d'écriture même puisque l'une est une autrice de théâtre, l'autre une romancière et la troisième une autrice jeunesse. Ce qui les rassemble c'est leur sens de l'observation du vivant, une façon organique de le faire mêlée à une réflexion philosophique.

Trois écritures pour un théâtre de marionnettes tourné vers une autre façon de penser l'homme dans son environnement.

Trois autrices lumineuses qui sont du côté de la résilience.

Anaïs Vaugelade fait parler les animaux de notre enfance, à l'âge où la frontière entre homme et animal n'existe pas encore. Elle se glisse dans la pensée *mouton*, la pensée *vautour*, la pensée *tique*, la pensée *digitale* comme elle dessine les êtres vivants sur une page, avec l'exigence de nous transmettre, de nous apprendre la complexité du vivant avec une grande force expressive et un étonnement permanent.

Julie Aminthe écrit du théâtre depuis son poste d'observation, celle d'une jeune femme trentenaire née dans une société post-industrielle. Elle porte un regard précis, plein d'humour et sans complaisance sur les relations entre les individus, en prise avec leur famille, les autres, le politique. Elle cherche à nous faire toucher du doigt la complexité qui tisse les relations entre les individus, comment les rapports se négocient entre équilibre et déséquilibre. Lui demander d'observer les animaux, c'est considérer que les relations sociales ne sont pas le propre de l'homme.

Avec **Anne Sibran**, autrice de BD, d'albums et romancière, qui partage sa vie entre l'Ardèche et la forêt équatoriale, on entre dans l'animal-humanité. Écrivaine de l'intervalle, elle écrit les sons, les plantes, les animaux depuis son immersion dans la forêt primaire, à l'écoute de la façon qu'ont les tribus nomades d'entrer en relation avec la forêt, de façon organique, jusqu'à faire disparaître l'homme au milieu de la nature. Écrire pour la marionnette c'est peut-être représenter l'animal comme un messenger des forêts primaires, où la nature s'invente sans cesse.



ANAÏS VAUGELADE

Née en 1973, elle est autrice, illustratrice et éditrice de livres pour enfants depuis 1999. Ses livres sont tous parus aux éditions de l'école des loisirs, et cette proposition de la compagnie Arnica est sa seconde excursion théâtrale : précédemment, elle a participé à l'écriture collective de la série «Notre Faust» mise en scène par Robert Cantarella au CDN - Nanterre Amandiers en 2017. Elle a également collaboré au concert dessiné «le casse noisette» (Ensemble Agora, Nathalie Dessay, Agnès Desarthe), réalisé de courtes séquences d'animation pour de longs métrages de cinéma (Noémie Lvovsky, Valeria Bruni Tedeshi), et elle écrit régulièrement dans la revue Vacarme. Anaïs

Vaugelade est autrice-illustratrice d'une quarantaine d'albums parmi lesquels :

L'Anniversaire de Monsieur Guillaume, 1994

Laurent tout seul, 1996

La Guerre, 1998

Une Soupe au caillou, 2000

Le Déjeuner de la petite ogresse, 2002

Le Matelas magique, 2005

Le Chevalier et la forêt, 2012

Comment fabriquer son grand frère, 2016

JULIE AMINTHE

Julie Aminthe est née en 1984. Après un Master de Philosophie, elle rejoint le département « Écriture Dramatique » de l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (Lyon). Son cursus terminé, elle devient rédactrice pour le site d'art contemporain parisART, travaille en tant que dramaturge pour les Fictions de France Culture, participe à une dizaine de bals/cabarets littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture (Binôme: Le Poète et le Savant - édition 6, compagnie Les Sens des Mots - Paris ; Lever de rideau, festival Regards Croisés - Grenoble ; Quel amour!, Théâtre Joliette - Marseille etc.)

Parallèlement à cela, elle orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers (collégiens, résidents en maisons de retraite, primo-arrivants, lycéens



professionnels, étudiants en Arts du spectacle), en lien avec différentes structures comme Théo Argence à Saint-Priest, Théâtre 95 à Cergy-Pontoise, Bibliothèque Armand Gatti à La Seyne-sur-Mer, Université Stendhal à Grenoble.

Quant à ses pièces, cinq d'entre elles sont publiées aux Éditions Quartett: Une famille aimante mérite de faire un vrai repas (mise en scène par Dimitri Klockenbring, Thibault Rossigneux puis Marie-Hélène Aïn), suivie de À pas de Lou, Mario del Bandido, Jours de Gala (qui constituent les trois premiers volets d'une saga théâtrale destinée à la jeunesse) et Avec Nous l'Apocalypse.

Enfin, ses différents projets dramatiques lui ont permis d'obtenir les encouragements du Centre National du Théâtre, l'aide au compagnonnage de la D.G.C.A., ainsi qu'une bourse de résidence versée par le Centre National du Livre.

ANNE SIBRAN

Née en 1963, Anne Sibran est romancière, elle partage son temps de vie entre Lyon et l'Équateur. Formée à la philosophie et à l'ethnologie, elle écrit des romans, romans jeunesse, scénario de bande-dessinée et radio fictions. Ses écrits sont marqués par un intérêt fort pour la nature et l'humanité sauvage.



Comme Romancière, elle a notamment écrit :

- *Bleu-Figuiers*, Grasset (1999)
- *Ma vie en l'air*, Grasset (2002)
- *Je suis la bête*, Gallimard (2007)
- *Et l'ombre des feuillages pour me faire un manteau*, Quartett (2013)
- *Enfance d'un chaman*, Gallimard (2017)

Elle a collaboré avec Didier Tronchet, dessinateur pour plusieurs bandes dessinées, notamment

- *Là-bas*, dessins de Didier Tronchet, Dupuis (2003)

et aussi avec Emmanuel Lepage pour « *La Terre sans mal* », dessins d'Emmanuel Lepage, Dupuis (1999).

Depuis quelques années, elle participe à la réalisation de pièces radiophoniques, avec récemment

- *Géographie du purgatoire. Une traversée des Andes*, France Culture (2016)
- *Le cercle sauvage*, France Culture (2018)

Ses textes sont régulièrement montés au théâtre, notamment « Je suis la bête ».

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène : Emilie Flacher

Assistante mise en scène : Angèle Gilliard

Actrice marionnettiste Fable 1 : Faustine Lancel

Acteurs fable 2 et 3 : en cours

Marionnettes et univers plastique : Emilie Flacher, Emmeline Beaussier, en cours

Création sonore : Emilie Mousset

Régie générale : Pierre Josserand

Technique : Emmanuel Génier

PLANNING DE CRÉATION

FABLE 1 - « L'agneau a menti » d'Anaïs Vaugelade

Création Mai 2018

Lieu de Fabrique de la Cie Arnica, Territoire de Bourg-en-Bresse

FABLE 2 - écrite par Julie Aminthe

Création Janvier 2020

Théâtre Massalia à Marseille

FABLE 3 - écrite par Anne Sibran

date et lieu à définir

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Chaque fable est conçue pour être jouée dans des salles de classes ou espaces de proximité.

Durée ▶ entre 25 min et 30 minutes

A destination de tout public à partir de 7 ans

En classe pour le cycle 2 et 3

PROCESSUS D'ÉCRITURE DES FABLES

Pour chacune des fables, nous pensons le processus d'écriture dans un dialogue avec l'autrice. Chaque processus passe par trois temps décrit ci dessous, dans des chronologies qui varient en fonction des auteurs, de leurs nécessités, de leurs besoins, de leur connaissance du théâtre de marionnettes, etc.

Les résidences sont ensuite mise en place avec les partenaires, en tenant compte de ces nécessités.

EXPÉRIMENTATION S ENTRE AUTRICES ET MARIONNETTISTES

1/ S'approprier les langages de la marionnette

Le théâtre de marionnette possède son langage propre que les auteurs(trices) ont à appréhender, à comprendre, à connaître pour écrire. Par exemple :

- dans le théâtre de marionnettes, matière, mouvement et intentions sont constitutifs de l'écriture, tout autant que les mots textuels.
- On peut jouer des distances entre l'acteur et l'objet : délégation de la voix, jeu avec les différents langages, prise en charge du récit
- il faut comprendre les contraintes très concrètes du marionnettiste : le mode d'apparition des personnages, les contraintes liées à la manipulation des marionnettes, sa place derrière l'objet, le temps nécessaire pour mettre en mouvement l'objet, etc...

Pour cela, il est nécessaire d'avoir un temps d'expérimentations au plateau avec acteurs marionnettistes et marionnettes : essais, jeux, impros entre une écriture marionnettique et une écriture textuelle.

2/ Donner la parole aux autres êtres vivants

Sortons la marionnette de l'anthropomorphisme et fabriquons des animaux ! Oui mais voilà, cela pose la question de la parole : comment fait-on parler l'animal ? Comment lui donne-t-on la parole ?

Question éminemment politique, puisque qu'il est question de sortir de l'anthropocentrisme et aller vers l'animal, comme autre avec sa pensée propre, son langage, sa façon de vivre avec les autres et son environnement qu'il nous faut tenter de saisir.

Mais aussi question esthétique, puisque le théâtre est un art de la représentation, et que nous nous demandons comment sortir de nos représentations « caricaturales », trop anthropomorphistes de l'animal et en même temps inventer des formes, des écritures textuelles ou visuelles pour le faire.

Cette question nous donne envie de différentes expérimentations avec les autrices pour inventer des pistes d'écriture.

Dans cette phase de travail, nous voulons rencontrer des éthologues, scientifiques, dont le travail est justement d'observer, de tenter de comprendre sans « plaquer » sur l'animal observé une intention. Ce serait aussi intéressant de passer du temps à observer des groupes d'animaux sur le terrain, ou sur des supports vidéos, point d'ancrage nécessaire pour nourrir l'écriture et la construction des marionnettes.

3/ Une écriture proche du plateau

L'écriture pour la marionnette passe nécessairement par des allers-retours entre le plateau et le manuscrit ; celle-ci doit être éprouvée par l'acteur ou l'actrice et les objets afin d'en mesurer d'une part la faisabilité technique et d'autre part de travailler la dramaturgie. Après réception d'une première version du texte, l'équipe au plateau commence la mise en jeu et convoque l'auteur ou l'autrice à un temps de répétition afin de chercher un rythme commun entre mise en jeu et texte.



Temps d'expérimentations avec Anais Vaugelade- février 2018 - Photos Maud Dreano

RENCONTRES DE L'AUTRICE AVEC LES ENFANTS

Les temps de rencontres entre l'autrice et les enfants ont un double objectif :

- générer chez les enfants une attention aux êtres vivants, à notre environnement, cultiver en eux, avec eux un imaginaire écologique et ainsi avancer sur la question de ce qui fait récit commun
- connecter les autrices avec les enfants de cet âge, à l'écoute de leurs préoccupations, leurs histoires, leurs façons d'être pour fabriquer un théâtre qui leur est adressé.

Elles passent par différents types de rencontres, inventés à chaque fois avec l'autrice et les partenaires du projet

- rencontres autour des fables, discussions, échanges
- atelier d'écriture
- mise en jeu de marionnettes d'animaux construite avec les enfants, invention de scénarios par les enfants
- mise en jeu de marionnettes dans la nature
- création partagée : à partir des ateliers d'écriture, les enfants construisent des marionnettes et les mettent en jeu



ateliers de pratiques avec les enfants de l'école des Vennes
- mai 2018-Photos Maud Dreano

LES FABLES

La fable animale a toujours existé, à travers les siècles et les frontières. On retrouve les mêmes structures d'histoire chez les indiens du PANCHATRANTRA (Inde antique) que dans le roman de renard et les fables de La Fontaine, même si les animaux ne sont pas les mêmes.

Souvent, elles déplacent le regard, servent à apprendre quelque chose aux enfants, ouvrent des questions philosophiques. Quand on lit les fables d'Ésope par exemple, la première lecture est amusante, ludique, et c'est à la deuxième lecture qu'un sens profond apparaît, un sens philosophique et universel. Elles semblent naïves tout en faisant appel à notre intelligence. Elles demandent aux lecteurs de faire marcher ses méninges, et de comprendre ce qui se cache derrière l'histoire. Il est souvent question de rapports de pouvoirs, de jugement ou d'injustice : elles donnent à voir des relations, interdépendances entre des individus.

A l'heure d'aujourd'hui, seule la fable 1 « l'agneau a menti » est écrite. Nous pouvons cependant partager les pistes de travail pour les deux autres.

FABLE 1 « L'agneau a menti » écrit par Anaïs Vaugelade

« Un matin, sur un morceau de pâture: plantes, tiques, vautours, patou et troupeau de mouton. Arrive un agneau, «jeune mineur isolé ». Il s'est enfui du camion qui les emmenait, lui et ses frères, vers l'abattoir. Il est seul, il est sale, il a peur, et il cherche l'hospitalité d'un nouveau troupeau. Mais les moutons ne sont pas prêts à entendre son drame. Pour se faire accepter, et échapper au vautour qui rôde, il faudra arranger l'histoire. » Anaïs Vaugelade

En refusant d'offrir l'hospitalité à l'agneau égaré, le troupeau de mouton questionne notre sens de l'humanité. Dans cette fable les animaux domestiques paraissent égoïstes et procéduriers : l'acceptation dans le groupe passe pour une simple formalité administrative et minimise le drame vécu par l'agneau. Il est pourtant question de vie ou de mort, en effet, sans le groupe, l'agneau est à la merci du Vautour. Ce dernier pourrait facilement se saisir du chétif agneau mais résiste car les vautours de cette histoire obéissent à une charte très claire : on n'attaque pas les vivants, on attend qu'ils meurent.

Le salut viendra d'une autre espèce : le patou et naîtra d'un quiproquo entre les deux : entraide bienvenue que l'agneau s'empressera d'accepter, quitte à faire durer un peu le malentendu.

En toile de fond, on suit les péripéties d'une tique, qui passe d'animal en animal, pour sa propre survie.

Au-delà de l'histoire et de sa morale, cette fable nous permet d'observer les liens se tisser entre les espèces d'un même environnement et de prendre part - à distance- à cet écosystème

FABLE 2 écrite par Julie Aminthe

Avec Julie Aminthe, nous plongerons dans un écosystème marin : une tribu de cachalots constituée de femelles et de leurs petits. Ces grands mammifères marins sont des animaux sociaux, possédant un langage propre, une appétence particulière pour les câlins, et s'entraident pour s'occuper des petits !

Les œuvres de Jeanne A. Debats (le roman « La vieille anglaise et le continent ») et de François Sarano (film documentaire Eliot le Cachalot) font partis de nos sources d'inspiration.

FABLE 3

Avec Anne Sibran, il est trop tôt pour savoir de quoi il va être question... en tout cas, on imagine que ce sera une plongée dans un monde sauvage, qu'il soit Équatorien ou Français...

LA MISE EN SCÈNE DES FABLES

DES CASTELETS PAYSAGE

Pour chaque fable, nous créons un castelet paysage léger et autonome qui donne à voir un écosystème ou évoluent les marionnettes d'animaux et de végétaux. Ce castelet est conçu pour une salle de classe, comme une tranche de nature prélevée et posée là pour nous faire entrer dans une fable. A l'écoute des dynamiques d'écritures propres à chaque autrices, il propose une mise en espace particulière.

L'acteur-riche marionnettiste est au cœur du castelet paysage, inclus dans celui-ci, et nous raconte l'histoire, en jouant des points de vue, des possibilités d'apparition et disparition des animaux, des rapports qu'il-elle entretient avec les êtres vivants représentés.

Il-elle tourne le plateau comme on tourne les pages d'un livre, créant des gros plans et des plans d'ensemble, permettant de faire des « focus ».

Pour chacune des fables, les choix plastiques sont faits à partir de la dramaturgie et de l'univers de l'auteur-riche. Pour la construction des marionnettes et êtres vivants, nous cherchons à trouver les mouvements, les dynamiques, les façons de parler, les matières propres à chaque animal. (Voir ci-dessous les dessins des marionnettes de la fable 1, dessins faits par Anaïs Vaugelade).

L'acteur-riche marionnettiste jongle entre tous ces personnages, les manipule à vue et s'amuse à trouver la prosodie, le timbre et le mouvement propre à chacun. Homme / femme orchestre, le-la manipulateur-trice nous invite alors à entrer dans la fable où des animaux font résonner nos questionnements d'humains.



DES FORMES NOMADES

Depuis sa création, la Compagnie travaille en infusion, en écoute des territoires sur lesquels elle crée. Pour cela, elle propose des temps de rencontres, de monstration de spectacles, d'ateliers de pratique aux habitant-es des territoires sur un ou deux ans. Pour cette série de fable, elle choisit de faire s'entrecroiser des temps d'action culturelle, où les habitant-es des territoires vont d'une part découvrir l'univers artistique de la compagnie et d'autre part créer leurs propres fables, et des temps de création artistique professionnelle. Les deux pans de ce projets, création amatrice et professionnelle, s'entrecroisent et se nourrissent mutuellement.

Petit théâtre nomade, les trois fables partiront à rencontre des enfants et des familles dans des lieux de vie... tentant de faire partager cette recherche, susciter étonnement, réflexion, curiosité et participer ainsi à l'émergence de nouveaux imaginaires écologiques.

Ces formes sont ensuite destinées à être diffuser sur le territoire nationale, dans un réseaux de Théâtres, Scènes Conventionnées, Scènes Nationales et festivals.



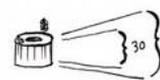
INFORMATIONS PRATIQUES

 à partir de sept ans

 une heure d'installation

 une prise électrique

 un espace de 3 mètre x 4 mètre

 une jauge de trente à soixante-dix spectateurs

CALENDRIER DE CRÉATION

FABLE 1 - L'agneau a menti avec Anaïs Vaugelade/ Quartier des Vennes et de Terre des fleurs, Territoire de Bourg-en-Bresse entre Janvier et Mai 2018

Janvier 2018 - création partagée avec les enfants d'une classe de CM2 autour des fables qui racontent l'entraide

Février 2018 - la rencontre

- Rencontre entre Anaïs Vaugelade et les enfants
- expérimentations entre l'autrice et les acteurs de la Cie Arnica

Février-mars 2018 - Écriture de la fable par Anaïs Vaugelade

Mars-avril 2018 - Construction des marionnettes et du castelet

Mai 2018 - Répétitions et création de la fable

Entre Juin et décembre 2018 : Création partagée avec les publics et représentations de la fable sur le territoire

FABLE 2 - écrit par Julie Aminthe Partenariat avec le théâtre Massalia à Marseille.

Printemps 2019 - l'atelier éphémère

Temps d'ateliers, de rencontres, d'expérimentations entre tous les acteurs du projet

Aout-septembre 2019 - temps d'expérimentations autrice marionnettistes

Entre Octobre et Novembre 2019 - ateliers d'écritures avec les enfants des écoles de Marseille/ début du travail de création partagée - début de la construction des marionnettes de la fable

Pour fin Décembre 2019 : écriture de la fable par Julie Aminthe

Janvier 2020 : Constructions et répétitions de la fable

Février 2020 : création de la fable au Théâtre Massalia

Entre janvier et mai 2020 : aboutissement de la création partagée avec les enfants des écoles de Marseille et représentations de la fable 2.

FABLE 3 – écrite par Anne Sibran
lieu et dates de création à définir

Mai-juin 2019 – ateliers de construction de marionnettes pour l'espace public avec les enfants et leur famille

Aout-septembre 2019 – temps d'expérimentations autrice marionnettistes

entre Toussaint 2019 et mars 2020 : temps de création partagée en milieu naturel avec les enfants et leur famille

dates en cour

: écriture de la fable par Anne Sibran

: construction des marionnettes

Juin 2020: création de la fable

Juillet 2020- aboutissement du projet de création partagée

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE ARNICA

Depuis 1998, la Compagnie Arnica développe un théâtre de marionnettes et d'objets tourné vers les dramaturgies contemporaines. À partir des textes de Jean-Pierre Siméon, Sébastien Joanniez, Carole Martinez, Patrick Dubost, elle explore les possibilités qu'offre le rapport des acteurs avec les figures pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire. Ses spectacles abordent des sujets ancrés dans le réel : traces laissées par notre histoire coloniale, transmission entre générations, liens qui relient l'individu aux autres. Chaque fois, par la poésie des textes, des matières, des mouvements, elle cherche un théâtre qui évoque, met en réflexion et nous fait grandir.

„Dans mes spectacles, il est souvent question d'histoires intimes qui rencontrent la grande histoire. Il est souvent question de filiation, d'héritage, de situations charnières... J'aime mettre en scène des chœurs de personnages qui ont à SE DIRE, des marionnettes qui portent des paroles singulières, secrètes ou bafouées.

C'est souvent la façon dont l'intime partagé rejoint le collectif qui m'agite, comme une tension qui nous relie et nous garde vivant. Depuis quelques créations, main dans la main avec des auteurs ou des dramaturges, nous avons travaillé sur des écritures ayant pour point de départ le réel, le vécu...Ce n'est pas à proprement parler du théâtre documentaire, mais à la manière d'un documentariste ou d'un photographe, nous cherchons à rendre compte d'un regard sur le monde, du rapport que nous entretenons avec lui.

*Notre théâtre s'invente dans le frottement avec le réel et le symbolique, il use des capacités de la marionnette pour mettre à distance, questionner, provoquer la réflexion, chercher ensemble. **Il convoque des éléments de réel pour créer des évocations, des images dans lesquelles chacun peut se projeter.** „*

Émilie Flacher

CREATIONS PASSES

- **2017 Clairière** écrit par Emilie Flacher. Co-productions : Cie Arnica, Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon (69), Théâtre de Bourg en Bresse (01), Théâtre la Mouche Saint Genis Laval (69), Théâtre Massalia Marseille (13).
- **2014 On en Croirait Pas ses Yeux (au début)** – 3ème volet de la trilogie Écris moi Un Mouton. Coproductions : Cie Arnica, Le Théâtre Municipal de Roanne (42), Le Théâtre Théo Argence – St Priest (69), le Théâtre Massalia – Marseille (13), Le Théâtre de Bourg en Bresse (01), le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (08), Le Périscope Nîmes (30).
- **2013 On Vivrait Tous Ensemble (mais séparément)**– 2ème volet de la trilogie Écris moi un mouton- Co-productions : Cie Arnica, La Maison du théâtre de Jasseron (01) Théâtre Gérard Philipe Scène conventionnée marionnettes et formes animées –Frouard (54), Le Théâtre de Bourg en Bresse (01) – Scène conventionnée marionnettes
- **2012 On Dirait Rien Longtemps (puis tout à coup tout)**– 1er volet de la trilogie Écris moi un mouton. Co-production : Cie Arnica, La maison du théâtre de Jasseron (01), Le Théâtre de Bourg en Bresse (01) – Scène conventionnée marionnettes
- **2011 Le Coeur cousu** d'après le roman de Carole Martinez, Co-productions : Cie Arnica, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Centre Culturel Aragon d'Oyonnax et le Centre Culturel Théo Argence de Saint-Priest.
- **2010 Broderies**, spectacle pour une machine à coudre et une multitude d'objets, production Cie Arnica.
- **2009 Les Danaïdes** d'après Eschyle, tragédie pour marionnettes sur pilotis. Création Théâtre de Bourg-en- Bresse, Scène Conventionnée pour le Théâtre de marionnettes. Coproduction Cie Arnica / Théâtre de Bourg-en-Bresse/ Festival les Coerrante
- **2007 Mécanique des jours et des peines** de Patrick Dubost, théâtre de marionnettes et d'objets pour une comédienne manipulatrice et quarante spectateurs. Production Cie Arnica / Théâtre de Bourg-en-Bresse / Communauté de Communes Bugey Vallée de l'Ain.
- **2004 Soliloques sur une planche à repasser**, d'après Jean-Pierre Siméon, Jehan-Rictus et Rémo Gary, théâtre de marionnettes et musique. Cie Arnica
- **2002 Les Racontars arctiques** de Jorn Riel, théâtre de marionnettes et musique pour adultes. Production Cie Arnica.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

>>> **ÉMILIE FLACHER** - Metteure en scène

Co-créatrice de la compagnie Arnica, elle développe une démarche autour de la mise en scène de spectacles de théâtre de marionnettes et d'objets et s'intéresse particulièrement à l'écriture contemporaine. **Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes.**

D'une formation initiale théâtrale, elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec **Émilie Valantin** (Théâtre du Fust) et **Alain Recoing** (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de **Danielle Bré**. Elle est metteuse en scène de la Cie Arnica depuis 1998, Cie de théâtre de marionnettes et d'objets contemporains implantée dans l'Ain et en **résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse**, Scène conventionnée pour le Théâtre de marionnettes et le théâtre d'objets entre 2007 et 2012. **Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010**, sur des textes de Jean-pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc.

Entre 2011 et 2014, elle est **artiste associée à la Maison du Théâtre**, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah.

Parallèlement, elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène, créatrice d'univers plastique, metteuse en scène pour les compagnies Arbre Canapas, L'arbre à roulette, la compagnie ça vient de se poser, la compagnie Anidar, etc.

>>> **ANGELE GILLARD** - assistante à la mise en scène

Elle obtient en 2007 une Licence d'Art du Spectacle et une Licence d'Ethnologie après deux années de classes préparatoires littéraires (hypokhâgne et khâgne) spécialisées en études théâtrales. Elle y rencontre Bérengère Vantusso qui lui fait découvrir la marionnette contemporaine... Elle suit alors la formation intensive de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues. Lors de stages elle découvre ensuite l'univers de Philippe Genty (aux côtés d' Eric de Sarria et de Nancy Rusek) et aussi du théâtre d'objet auprès de Jacques Templerau, Christian Carrignon, Katty Deville, Agnes Limbos.... Entre 2011 et 2015 elle et co-dirige la cie La Magouille, et met en scène une adaptation du *Maître et Marguerite* pour acteurs et marionnettes, puis co-met en scène avec Solène Briquet *C'est l'Enfer !*, librement inspiré de Dante.

>>> **FAUSTINE LANCEL** - Comédienne marionnettiste

Diplômée de l'ESNAM en 2017, où elle suit notamment les enseignements de Claire Heggen, Brice Coupey, Fabrice Melquiot, Neville Tranter, Fabrizio Montecchi, Alexandra Vuillet. En parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à Montpellier, elle se forme aux ateliers de pratique théâtrale proposés par le théâtre La Vignette (Montpellier) de 2009 à 2012. C'est sa rencontre avec la metteuse en scène Marie-José Malis et le philosophe Alain Badiou qui lui font sentir la nécessité de la scène. En 2013 elle intègre la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème).

Aujourd'hui, Faustine est interprète pour plusieurs compagnies : La cie Trois Six Trente, La cie Rodéo Théâtre, La Soupe cie ! Lapin Cachalot, Fable 1 > l'agneau a menti est sa première collaboration avec la compagnie Arnica

>>> **EMMELINE BEAUSSIER** - Plasticienne

Licenciée en Arts plastiques en 2003 (Université de Toulouse). Elle travaille de façon permanente à la compagnie Turak jusqu'en 2008 et poursuit dans le même temps sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, la compagnie Escale, le CFPTS).

Depuis 2008, elle travaille aussi avec la compagnie Traversant 3, le Cirque excentrique, la Cie du ruisseau, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne, la Maison du Théâtre, la Cie Arnica, la Cie In-time, la Cie Propos, En bonne compagnie et Emilie Valentin (défilé de la biennale de la danse 2014).

Elle collabore à diverses performances et expositions, soit en tant que plasticienne, scénographe, soit en tant que metteuse en scène. 2013, création de la compagnie Les Décintrés (en costume).

La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la Ville de Bourg-en-Bresse. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque, de 2017 à 2019. Elle est également soutenue par Centre Ain Initiative. La compagnie Arnica est adhérente de Thémaa, Assitej, HF Auvergne-Rhône-Alpes, Synavi et d'Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant.

COMPAGNIE ARNICA

Théâtre de marionnettes et d'objets // Bourg en Bresse

Responsable d'administration : Laurie Bardet // 04 74 30 91 99 // arnica.admi@gmail.com